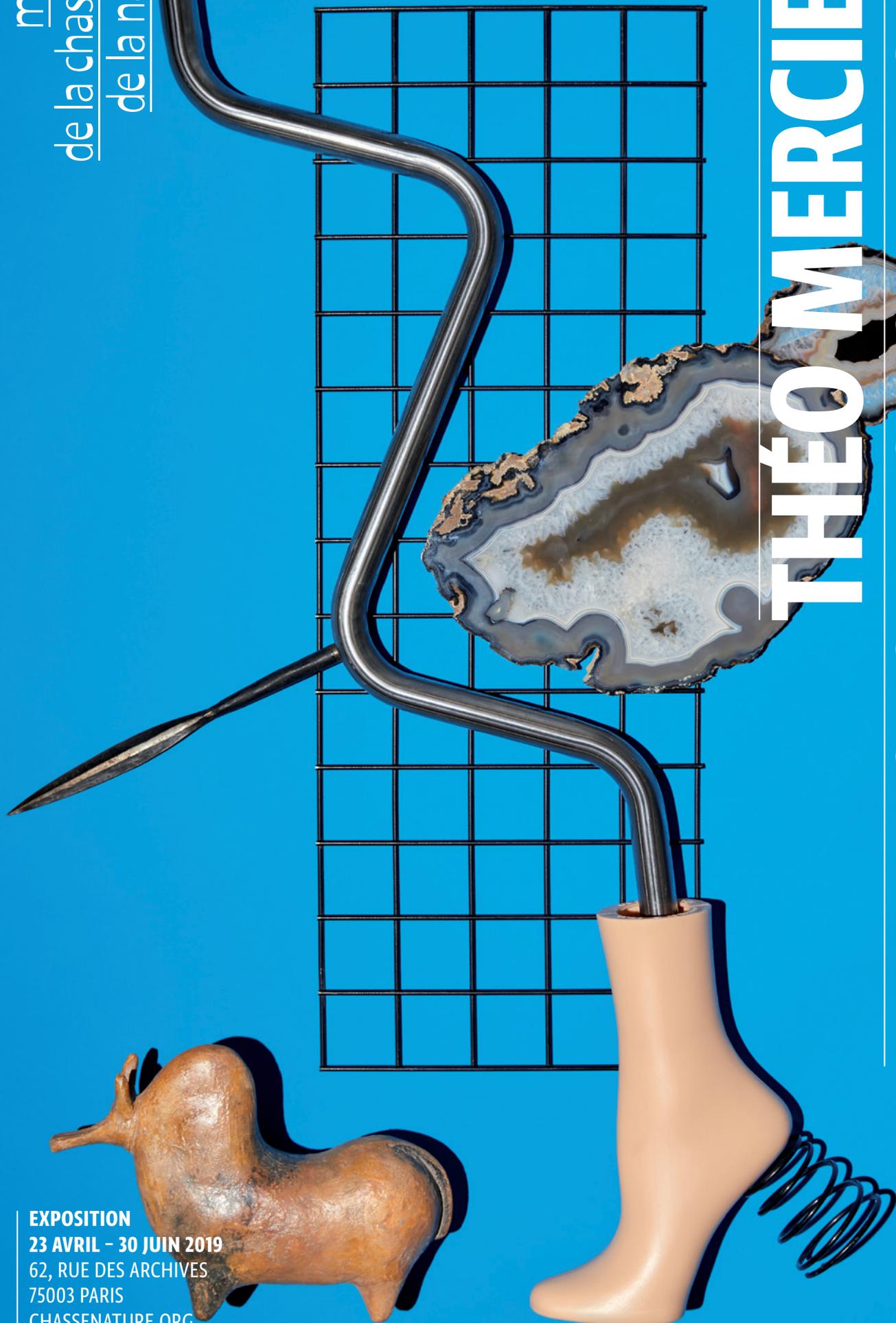


musée  
de la chasse et  
de la nature



**EXPOSITION**  
**23 AVRIL - 30 JUIN 2019**  
62, RUE DES ARCHIVES  
75003 PARIS  
[CHASSENATURE.ORG](http://CHASSENATURE.ORG)



# THÉO MERCIER

## EVERY STONE SHOULD CRY\*



EN COUVERTURE ET CI-DESSUS  
© Erwan Fichou  
et Théo Mercier, 2018

3	<b>ÉDITO</b>
4	<b>COMMUNIQUÉ DE PRESSE</b>
8	<b>DISCUSSION AVEC THÉO MERCIER</b>
10	BIOGRAPHIE
14	PUBLICATION
15	PARTENAIRES
16	<b>AUTOUR DE L'EXPOSITION</b>
18	VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE
20	LE MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE
21	INFORMATIONS PRATIQUES

# SOMMAIRE



**Théo Mercier**  
*Drame domestique*, 2019.  
 Acier brut, corde, plâtre, bois.  
 Photo : © Erwan Fichou

Au bonheur des bêtes ! Transformer un musée en une sorte d'animalerie géante où l'on peut trouver tout ce qui concourt au bien-être de nos animaux de compagnie, c'est le pari de Théo Mercier pour sa nouvelle exposition au musée de la Chasse et de la Nature. Non content d'y découvrir, au sein des collections permanentes, les portraits royaux des chiens de Louis XIV, des colliers précieux ou un modèle rare de niche d'intérieur du XVIII<sup>e</sup> siècle, le visiteur peut venir rêver devant les « articles » conçus et réunis par l'artiste : arbres à chat pour que les félins se fassent les griffes, pierres artificielles destinées à orner les aquariums, os de synthèse pour chiens... Veut-on concurrencer les boutiques du quai de la Mégisserie ? Pas vraiment : à y regarder de près, les objets présentés, décontextualisés, soumis à des distorsions d'échelle ou des transpositions de matière, semblent moins destinés aux animaux qu'aux humains. C'est bien nous les cobayes ou les hamsters de cette animalerie. Théo Mercier met-il en cause les privilèges que, bizarrement, nous octroyons à certaines espèces animales tout en les refusant à d'autres ? Ce questionnement a toute sa place dans un musée dont les collections et la programmation s'intéressent à la relation que l'homme entretient avec les autres composantes de la nature et notamment les animaux.

Mais l'exposition de Théo Mercier ne peut se réduire à ce thème. En plasticien virtuose, il change notre perception des objets du quotidien. Depuis des années, il constitue une collection éclectique au gré de ses trouvailles dans les marchés aux puces ou les bazars. Débarrassés de toute fonction utilitaire, les éléments qui la composent sont transfigurés par le regard de l'artiste : il révèle leur beauté formelle. Non content de rassembler le matériau d'une sorte d'archéologie du futur, Théo Mercier œuvre en muséographe. Associant les éléments collectés, il joue de rapprochements insolites pour susciter une tension émotionnelle et éveiller un trouble chez l'observateur. Si ses installations procèdent de l'esthétique du collage ou des cadavres exquis, c'est pour raconter une obscure histoire qui ravive nos peurs d'enfant ou allume notre désir. Parfois, ces singuliers assemblages semblent au bord de l'effondrement, comme l'annonce d'une catastrophe imminente. Parfois, ils semblent destinés à un rituel minutieusement codifié par quelque adepte maniaque du marquis de Sade. Poursuivant, concurrentement à celle d'artiste plasticien, une carrière de metteur en scène pour le spectacle vivant, Théo Mercier conjugue ici l'exposition d'art et l'art d'exposer. Son intervention au musée de la Chasse et de la Nature est d'autant plus pertinente que ce dernier, apprécié pour sa scénographie particulière, va connaître une prochaine transformation, consécutivement à son agrandissement.

**COMMISSARIAT**  
 Claude d'Anthenaise

**RESPONSABLE DE**  
**LA COMMUNICATION DU MUSÉE**  
**DE LA CHASSE ET DE LA NATURE**  
 Ugo Deslandes  
 Tél. 01 53 01 92 40  
 u.deslandes@chassenature.org

**RELATIONS AVEC LA PRESSE**  
**ALAMBRET COMMUNICATION**  
 Angélique Guillemain  
 Leïla Neirijnck  
 angelique@alambret.com  
 leila@alambret.com  
 Tél. 01 48 87 70 77  
 www.alambret.com

**THÉO MERCIER**  
 EVERY STONE SHOULD CRY  
**EXPOSITION DU 23 AVRIL**  
**AU 30 JUIN 2019**



© Erwan Fichou  
et Théo Mercier, 2018

**Dix ans après y avoir organisé sa première exposition personnelle, l'artiste Théo Mercier revient habiter les salles du musée de la Chasse et de la Nature.**

Sculpteur et metteur en scène, il travaille sur la relation entre l'œuvre et son environnement. L'artiste veut initier chez les visiteurs une véritable chorégraphie du regard. À cette fin, dans ses installations, il mélange à ses propres sculptures des objets ou des œuvres d'art populaire qu'il a collectés lors de ses voyages. La diversité de provenance des collections ainsi constituées est à l'image de la mondialisation, leur agencement évoquant une sorte d'archéologie du futur. Le contexte muséographique vient donner un sens nouveau aux objets exposés, tandis que l'étrangeté, la poésie ou l'humour naissent des rapprochements insolites.

Avec l'exposition *EVERY STONE SHOULD CRY*, Théo Mercier interroge la notion de « domestication » de la Nature par l'Homme, qu'elle soit animale, végétale ou minéralogique. Il imagine un scénario post-moderne autour du bonheur animal et du bonheur domestiqué, dans un jardin des illusions où le vivant jouerait tous les rôles pensés par et pour l'Homme. De l'original à la copie industrielle, il réinvente les notions de classification et de collection naturaliste à l'ère de la (re)production de masse, pour créer un « muséum d'histoire artificielle » d'où naîtraient de nouveaux dialogues ou disputes entre les objets collectés.

Transformant le lieu d'exposition temporaire en un espace-temps d'un genre nouveau, Théo Mercier installe notre regard quelque part entre l'étalage de magasin, le laboratoire néo-naturaliste, le cabinet de curiosités et l'aire de jeux pour enfants ou animaux. Par une mise en scène aux formes et aux textures alléchantes, ce monde factice suggère pourtant une forme d'enfermement et d'étrangeté à explorer... Conçue comme un lieu clos, l'exposition offre un zoo domestique dans lequel le visiteur entre par une petite porte pour y découvrir de nouvelles habitudes de regards sur le monde. À travers des jeux d'échelle improbables et des déplacements d'usage, l'accrochage recrée l'illusion d'un espace récréatif pour le visiteur qui joue, malgré lui, le rôle de « cobaye » en cage. Par un renversement des rapports de pouvoirs et de fantasmes entre l'homme et la nature, l'exposition *EVERY STONE SHOULD CRY* met en scène les tensions qui existent entre le jeu et le contrôle, le bonheur et la terreur, l'illusion et la réalité ou encore la récompense et la punition.

**COMMUNIQUÉ  
DE PRESSE**



# DISCUSSION AVEC THÉO MERCIER

**CLAUDE D'ANTHENAISE — Théo Mercier, vous revenez au musée de la Chasse et de la Nature après y avoir fait votre première exposition personnelle en 2009. Entretemps, votre travail s'est développé dans des directions différentes, puisqu'à côté de votre activité de plasticien, vous faites désormais une large place au travail de mise en scène dans le domaine du spectacle vivant et de la performance. Quel lien faites-vous entre ces deux pratiques ?**

**THÉO MERCIER —** Ce qui m'a attiré dans la diversité de ces pratiques, c'est la différence de regard du spectateur, selon qu'il s'exerce dans le contexte magique de la salle noire ou dans celui, également magique, de la salle blanche. L'un et l'autre sont des endroits de transformation, de sublimation. Pour moi, il y a une complémentarité entre ces deux scènes. Dans mon travail de plasticien, je tends à donner une dimension anthropomorphe aux objets en les plaçant dans des situations presque chorégraphiques, ou, de manière très littérale, en leur greffant un regard, une bouche, une parole... À cette transformation de l'objet en acteur humain répond, sur le plateau, une tentative d'objectivation du corps. J'imagine la scène comme un socle pour comédien et, réciproquement, l'espace du musée comme une scène pour visiteurs. C'est particulièrement vrai au musée de la Chasse, où je ne crée pas seulement une exposition mais plus profondément, un environnement, une sorte de décor d'exposition.

**CDA — Dans ce travail de mise en scène vous allez intégrer vos sculptures créées *in extenso* ou constituées d'hybridation d'objets que vous chinez en collectionneur obsessionnel, en archéologue du futur.**

**TM —** Ma quête d'objets concerne un vaste territoire dans l'espace et dans l'histoire. Je travaille autant avec des pièces archéologiques qu'avec des objets de bazar. Je peux m'intéresser aux productions « Made in China », aux divers objets trouvés au coin de la rue, aux articles commerciaux proposés par les animaleries, les sex-shops, ou des marchés perdus au fin fond du Mexique. Ma production raconte ainsi ce que c'est qu'être un artiste à l'ère de la mondialisation. Si je procède un peu comme un explorateur, je crois que j'ai également un petit côté chamane. Nous vivons dans une telle profusion d'objets que nous n'avons pas le temps de les regarder. Précisément, j'ai la conviction de pouvoir sortir ces objets de leur insignifiance, de les révéler au monde. C'est ce qui se passe quand j'expose une collection de pierres d'aquarium qui tout d'un coup deviennent des objets d'art.

En tant qu'artiste, je suis très intéressé par la forme, la silhouette, le contour des choses, mais également par leur potentiel narratif : en présentant un tas de masques africains produits en Europe pour le marché de la décoration, on peut raconter toute une histoire de la colonisation, de la domination, du pillage organisé de l'Afrique. En alignant trois cents briquets décorés de femmes nues, on fait l'histoire du sexisme et du patriarcat. Les objets les plus anodins sont

les conteurs de notre humanité, de notre rapport à l'autre, à l'enfant, à l'homme, à la femme, à la nature. Mes collections, témoignent d'un aspect de la vie ultra-contemporaine, comme si je travaillais avec une sorte d'horloge folle, une machine à démonter le temps.

**CDA — Avec tous ces objets décontextualisés vous constituez une sorte de cabinet de curiosités post-modernes. Ce cabinet, vous l'enrichissez également avec vos sculptures où vous cherchez à troubler le regard du spectateur en jouant de l'ambiguïté entre ce qui est naturel et ce qui est artificiel, manufacturé ou non. Mais un autre ressort émotionnel de vos œuvres vient de leur fragilité un peu inquiétante. Vos sculptures paraissent souvent dans un équilibre instable, au bord de l'effondrement. En les regardant, on est confronté à « l'instant d'avant ».**

**TM —** Oui, avant l'effondrement. Cela témoigne d'un regard sur le monde. Un regard un peu défaitiste ou nostalgique, mais avec une distance d'humour, d'élégance et de légèreté. Mes installations sont de jolis drames. Elles participent un peu des vanités, de la vanité d'être artiste, de la vanité de mes productions, de la vanité de nos existences à tous. En revanche, il y a une volonté d'érection dans toutes mes œuvres. Elles sont toutes tendues vers le ciel, mais fatalement attirées vers le bas. Elles veulent exprimer cette tension entre les cieus et les enfers.

**CDA — Certaines de vos œuvres ont une dimension érotique assumée, avec deux tendances inverses : vous prenez des objets trouvés dans les sex-shops pour les offrir à la contemplation d'une forme pure, désérotisée. À l'inverse, vous faites des assemblages avec des objets qui n'ont pas du tout une finalité érotique, mais qui, au gré de votre mise en scène parviennent à suggérer une espèce de trouble.**

**TM —** D'un côté, j'essaie de parler de la sensualité et de l'érotisme des productions industrielles et des objets constituant notre environnement quotidien – ce qui m'intéresse, c'est de proposer une sorte d'érotisme désintéressé à travers des choses qui seraient juste là pour nous séduire. De l'autre côté, dans mon travail de sculpteur je tente de travailler sur la séduction des formes, de la pousser jusqu'au plaisir, et de proposer des sculptures qui enverraient presque des signaux sexuels.

**CDA — N'est-ce pas un défi pour vous de revenir au musée de la Chasse et de la Nature, dans ce lieu déjà très chargé, avec une ambiance bien caractérisée ?**

**TM —** Oui. C'est pourquoi j'ai différencié le traitement de l'exposition selon qu'elle occupe l'espace neutre au rez-de-chaussée, dédié aux expositions temporaires ou, au contraire, celui des salles très décorées de l'étage. Dans le premier, j'invente une identité totale, à mon image, alors qu'à l'étage, mon travail consiste plus à venir pervertir le

musée, à le contaminer en inventant d'autres histoires avec des œuvres conçues spécialement en fonction de la thématique et du décor des différentes pièces. La dimension mystérieuse, fantastique, voire maléfique du lieu se prête à ce jeu de détournement.

**CDA — Vous avez imaginé de transformer la salle d'exposition temporaire en une sorte d'animalerie géante. Est-ce que vous souhaitez que le visiteur se mette dans la peau du hamster ou du cobaye à qui les articles sont proposés ?**

**TM —** J'aime l'idée que le visiteur incarne plusieurs rôles à la fois. Il va être dans son rôle habituel, celui du consommateur, mais aussi celui de l'animal. L'installation permet de déplacer le point de vue de l'observateur : tous ces objets qu'il destinait au bien-être de son chien ou de son chat, c'est à lui qu'ils sont soudain destinés. En fait, ils lui ont toujours été destinés, comme l'animal lui-même lui est destiné. Dans cette sorte de théâtre où nous projetons nos désirs et nos attentes, l'animal n'est qu'un figurant.

**CDA — Dans cette salle vous disposez vos œuvres sur les rayonnages comme autant d'articles commerciaux ?**

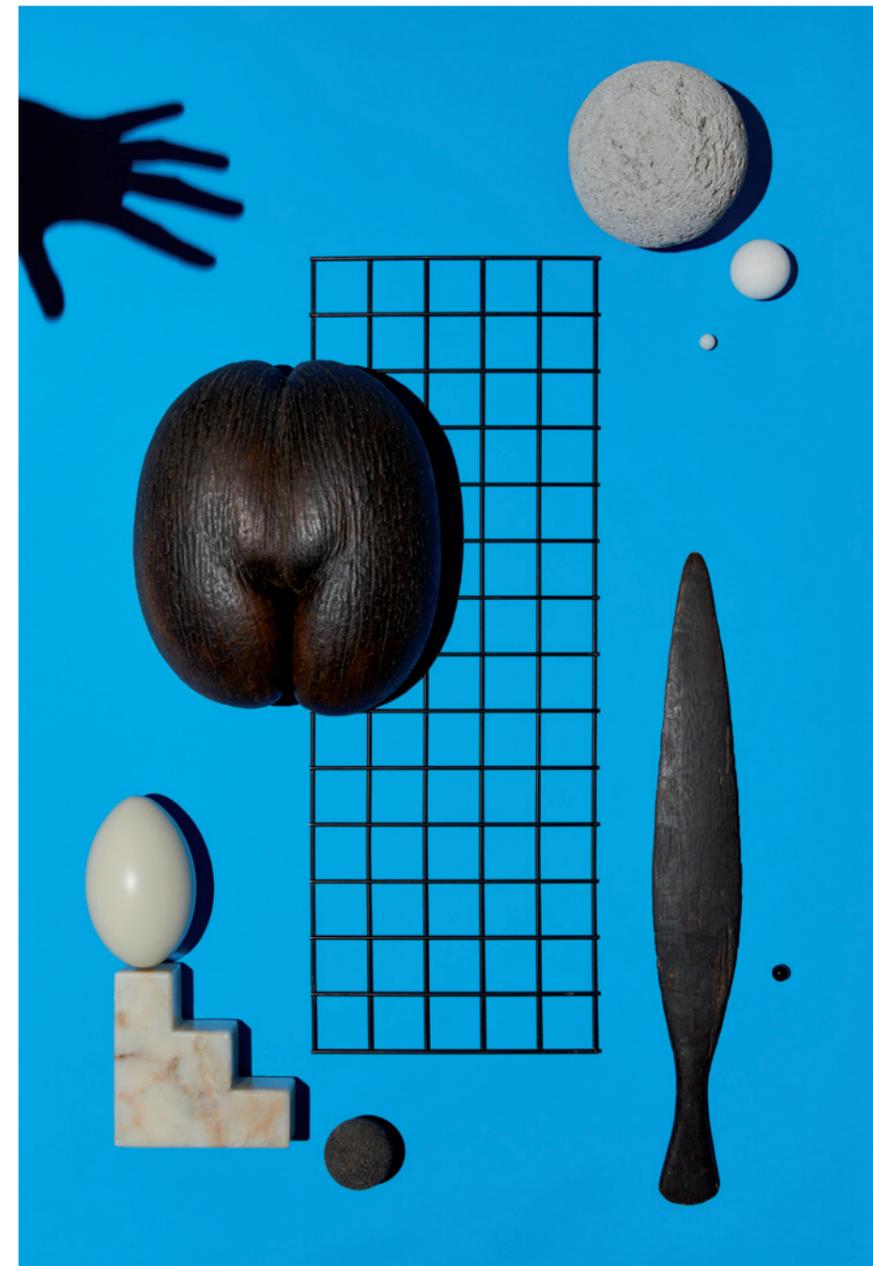
**TM —** Pour l'agencement de cette animalerie, j'ai voulu faire des rapprochements, tantôt en fonction d'analogies formelles, tantôt pour créer des jeux sémantiques. L'association des objets industrialisés, le rythme produit par l'alternance de couleurs et de matières, peuvent être vus comme une grande phrase musicale. Elle produit une sorte de musique évoquant notre rapport à la nature et à l'animal.

**CDA — Pour le reste de l'exposition, vous vous êtes coulé dans le programme initial des pièces du musée qui sont consacrées à certains thèmes animaliers.**

**TM —** J'ai joué à respecter ce programme en le détournant. Le salon des Chiens consacré aux beaux portraits des chiens de Louis XIV accueille mes œuvres constituées d'accessoires canins tels que des os de synthèse. Je suspends des œufs dans le cabinet orné d'un ciel en plumes et de têtes de hiboux. Un cheval écorché semble s'être échappé du cabinet du Cheval qui est à proximité. La salle d'Armes accueille des pièces qui ont un rapport avec le feu, tandis que le cabinet de la Licorne, animal de fantasme, devient une sorte de cabinet d'érotomane.

**CDA — En fait, vous avez voulu perturber le logiciel initial du musée, c'est ça ?**

**TM —** Oui, j'ai voulu faire une sorte d'extension : participer à l'histoire du musée tout en venant la corrompre ; trouver ce juste endroit entre le mimétisme, le camouflage et la perversion.



# BIOGRAPHIE DE THÉO MERCIER

**Artiste plasticien et metteur en scène, Théo Mercier est né à Paris en 1984 et vit aujourd'hui entre Paris et Mexico.**

En véritable autodidacte, Théo Mercier revendique depuis ses débuts une grande liberté formelle, s'employant à déconstruire les mécanismes de l'histoire de l'art, des objets et des représentations dans laquelle il remonte d'harmonieuses contradictions. Il impose paradoxe, étrangeté et humour comme point de vue plastique. En résultent un œuvre tentaculaire, une cosmogonie peuplée de mythes dystopiques, de sculptures iconoclastes et de performances où s'affrontent images et clichés, discours dominants et dominés, fantômes, inconscients et mémoires collectives dans une cacophonie ordonnée. Puisant dans le monde la matière première de son travail, Théo Mercier mène une réflexion située au carrefour de l'anthropologie, de la géopolitique et du tourisme. Entre mises en scènes chorégraphiées et explorations de la matière, il associe une pratique de créateur et de collectionneur, à travers laquelle il met en place un échange foisonnant entre passé, présent et futur, vie et mort, animé et inanimé, vrai et faux, artisanal et industriel, profane et sacré, réel et fiction. Oscillant ainsi indistinctement entre facticité et authenticité, son travail interroge l'artificialité de nos représentations collectives et la fabrique de l'histoire.

Repéré en 2009 au Salon de Montrouge, puis en 2010 avec son célèbre *Solitaire*, sculpture anthropomorphe faite de spaghetti cuits, à l'exposition *DYNASTY* au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris et au Palais de Tokyo, Théo Mercier a été pensionnaire de la Villa Médicis en 2013 avant d'être nommé pour le prix Marcel Duchamp en 2014. Depuis, il a bénéficié d'expositions personnelles importantes à la Biennale de La Havane (*NO IS NO, YES IS LESS*, 2019) au Museo El Eco à Mexico (*Gold war wall*, 2017), au Musée de l'homme à Paris (*Pièces rapportées*, 2017), au Musée d'art contemporain de Marseille [Mac] (*The Thrill is gone*, 2016), au Lieu Unique à Nantes (*Le grand MESS*, 2013), au Tri Postal de Lille (*Desperanza*, 2012) et avec les galeries Gabrielle Maubrie et Bugada et Cargnel à Paris, la galerie Marso à Mexico et la galerie Michael Fuchs à Berlin. Parmi les expositions collectives auxquelles il a participé, on peut citer *Cabinets de curiosités* (Fonds Hélène & Édouard Leclerc à Landerneau, 2019), *Hello world* (Hamburger Bahnhof à Berlin, 2018), *Hybrides, le corps en question* (Palacio de Bellas Artes, Mexico, 2018), *Dans l'atelier* (FRAC Bretagne, Rennes, 2018), *The Silent Echo* (Musée du site archéologique de Baalbek, Liban, 2016), *Chercher le garçon* (au MAC VAL à Vitry-sur-Seine, 2015) et *Le surréalisme et l'objet* (Musée national d'art moderne - Centre Pompidou, à Paris, 2013).

Passant d'une pratique du « white cube » à celle de la « boîte noire », Théo Mercier développe depuis 2014 un travail de mise en scène où il déploie un continuum artistique peuplé de sculptures dansantes, d'installations au destin tragique, d'images vivantes et de personnages exposés. Il crée successivement *Du futur faisons table rase* (2014), *Radio Vinci Park* (2016), qu'il co-signe avec le chorégraphe François Chaignaud, *La Fille du collectionneur* (2017) et *Affordable Solution for Better Living* (2018), qu'il co-signe avec le chorégraphe Steven Michel et pour laquelle ils reçoivent le Lion d'Argent de la Biennale de Venise 2019. Ensemble, ils préparent actuellement *BIG SISTERS*, une pièce mise en scène et chorégraphiée pour quatre danseuses dont la première est prévue pour le printemps 2020. Les pièces de Théo Mercier ont été montrées au CDN Nanterre-Amandiers, à la Villette et la Ménagerie de verre à Paris, à l'Usine C à Montréal, à l'Invisible Dog Art Center de New York, au Festival Actoral de Marseille, à Bonlieu Scène nationale Annecy, à la Dampfzentrale à Bern, au Vooruit Center et à CAMPO à Gand, au théâtre Vidy-Lausanne ou encore à La Bâtie-Festival de Genève.



Portrait de Théo Mercier.  
© Marie Taillefer, 2017



CATALOGUE  
DE L'EXPOSITION

*LA  
POSSESSION  
DU MONDE  
N'EST PAS  
MA PRIORITÉ*



THEO  
MERCIER

**THÉO MERCIER**  
**LA POSSESSION DU MONDE  
N'EST PAS MA PRIORITÉ**

*La Possession du monde n'est pas ma priorité* est un ouvrage monographique consacré à l'œuvre de l'artiste Théo Mercier de 2013 à 2019. Enrichie d'une large sélection d'images d'œuvres, de documents d'archives et de travail, cette importante parution bilingue français-anglais propose une traversée de l'ensemble des expositions et performances emblématiques des six dernières années de l'artiste, à laquelle s'ajoute la publication d'un entretien avec Jean-Hubert Martin, un essai de Chantal Pontbriand, ainsi qu'un ensemble de notices d'œuvres par Aude Launay.

Ouvrage monographique bilingue  
français-anglais.  
Éditions Dilecta.  
Textes de Aude Launay, Jean-Hubert Martin,  
Chantal Pontbriand.  
Graphisme : Général Design.  
Parution : octobre 2019.

PARTENAIRES  
DE L'EXPOSITION



**PARTENAIRES**  
avec le soutien des Ateliers  
de Nanterre-Amandiers  
et du Centquatre-Paris

PARTENAIRES MÉDIAS

BeauxArts Magazine | Le Quotidien de l'Art | Le Journal des Arts | connaissance des arts

Inrockuptibles | GNEWS

USC | PARIS PREMIÈRE | arte

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## NOCTURNES



### CURIOSITÉS

MERCREDI 29 MAI 2019, À 19H30

Conférence-surprise de Laurent Le Bon, président de l'Établissement public du Musée national Picasso-Paris.



### LA NUIT AU MUSÉE SOIRÉE DE PERFORMANCES IMAGINÉE PAR THÉO MERCIER

MERCREDI 12 JUIN 2019, À 19H30

En écho à son exposition personnelle *EVERY STONE SHOULD CRY*, Théo Mercier compose une soirée de trois performances en continu, en invitant des artistes et collaborateurs réguliers à animer avec lui les espaces du musée de la Chasse et de la Nature. Alors que Pauline Jambet et Jonathan Drillet rejouent la scène de la vente aux enchères du spectacle *La Fille du collectionneur*, le chorégraphe Steven Michel propose une version personnelle du célèbre *Après-midi d'un faune* de Vaslav Nijinski. En même temps, dans la cour du musée, se déroule la performance *DEEP WATER*, un subtil mélange entre le travail de designer d'Arthur Hoffner et la création corporelle de Grégoire Schaller.

## VISITES DE L'EXPOSITION

### ADULTES INSCRIPTION

[visite@chassenature.org](mailto:visite@chassenature.org)

Mardi 30, jeudi 2, vendredi 3 mai,  
de 11h à 12h

Visite-conférence sous la conduite  
d'un conférencier, visite de l'exposition  
temporaire de Théo Mercier.

10 € / participant, inscription obligatoire,  
[visite@chassenature.org](mailto:visite@chassenature.org)

### ENFANTS & FAMILLES INSCRIPTION

[visite@chassenature.org](mailto:visite@chassenature.org)

LA VISITE-ATELIER  
Pour les 5-10 ans, de 15h à 16h30,  
15 € / participant.

« Le musée au bout des doigts »  
Quarante-cinq minutes de visite dans  
les espaces du musée (permanents  
et/ou temporaires) permettant de nourrir  
l'imagination des enfants lors d'un temps  
de création de 45 minutes en salle  
pédagogique. Matériel fourni, les enfants  
repartent avec leur création. Présence  
d'un médiateur plasticien.

Mercredis 5, 12, 19, 26 juin 2019

« Totem »

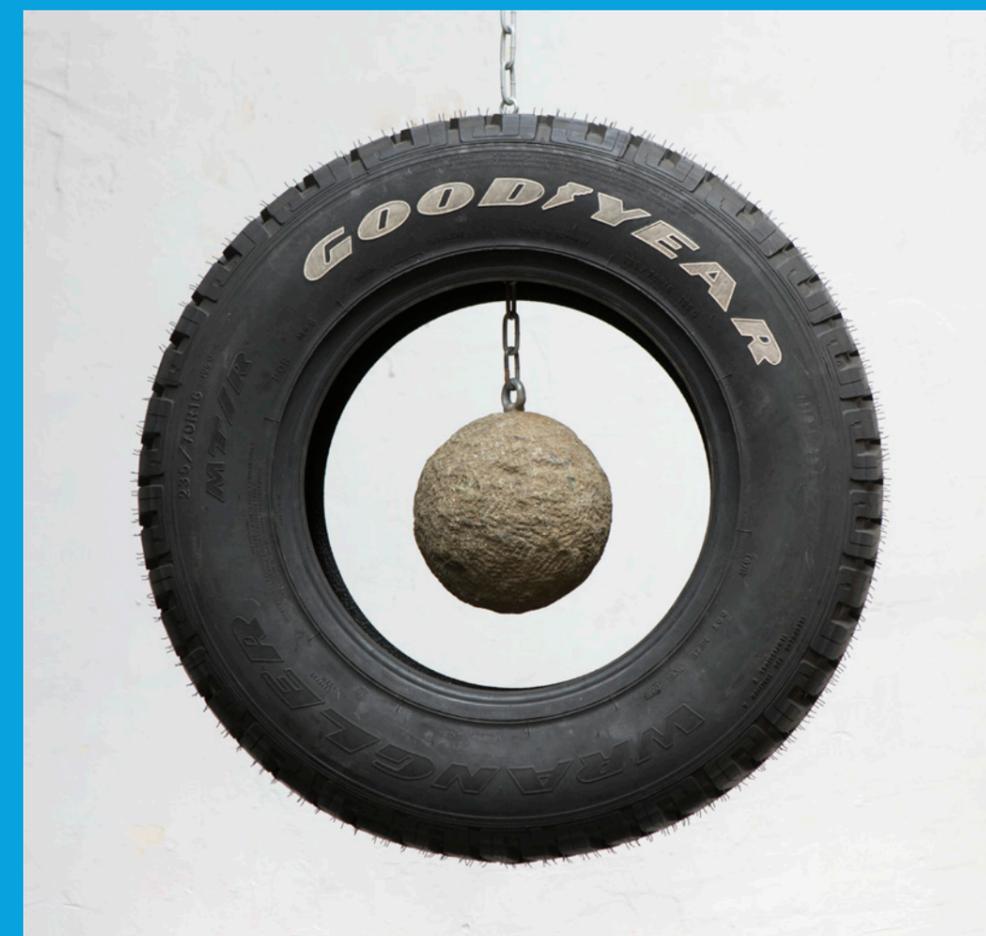
Découverte de l'exposition de Théo Mercier,  
puis réalisation d'un portrait hybride.

LA VISITE-DÉCOUVERTE  
Pour les 5-10 ans, de 15h à 16h30,  
10 € / participant.

« Le musée plein les yeux »  
Une heure et demie de parcours-jeu  
thématique dans les espaces du musée  
(permanent et/ou temporaire) permettant  
d'initier le regard à la découverte  
des œuvres et à la découverte de l'histoire,  
l'histoire de l'art et la représentation  
de l'animal. Présence d'un conférencier.

Samedi 8 juin 2019

« Métamorphoses »  
Découverte de l'exposition  
de Théo Mercier.



CI-DESSUS

© Musée national  
Picasso-Paris / Béatrice Hatala

Erwan Fichou  
et Théo Mercier  
2018.

CI-CONTRE  
Théo Mercier,  
*La roue de l'infortune*, 2019.  
Pneu, chaîne en acier brut, pierre.  
Photo : © Erwan Fichou

Tarif plein : 8 € / Tarif réduit : 6 €

Entrée dans la limite des places disponibles, sans réservation.

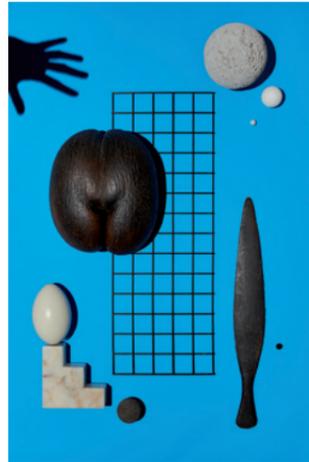
Ouverture de la billetterie à partir de 19h le soir  
de l'événement. La manifestation débute à 19h30.

Les nocturnes sont suivies d'un verre amical autour  
des intervenants. Le billet permet de venir visiter  
le musée gratuitement dans le mois qui suit la nocturne.

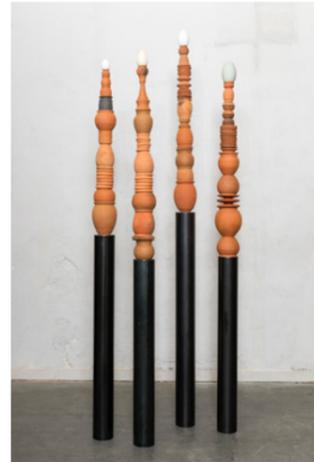
**VISUELS DISPONIBLES  
POUR LA PRESSE**



© Erwan Fichou et Théo Mercier, 2018



© Erwan Fichou et Théo Mercier, 2018



**Théo Mercier**  
*Sculptures pour tremblement de terre*, 2019.  
Empilement de terres cuites,  
socle en acier brut, œufs évidés.  
Photo : © Erwan Fichou



**Théo Mercier**  
*Totem*, 2017.  
© Marie Taillefer



**Théo Mercier**  
*Built to last 1 et 2*, 2019.  
Socle en acier brut, plateaux en cellulose  
moulée, œufs de poule évidés, polystyrène.  
Photo : © Erwan Fichou



**Théo Mercier**  
*Built to last*, 2019.  
Emballage pour œufs en cellulose  
moulée, œufs de poule évidés, polystyrène.  
Photo : © Erwan Fichou, 2019



© Erwan Fichou et Théo Mercier, 2018



**Théo Mercier**  
*La colère des dieux*, 2019.  
Acier galvanisé, collection d'œufs  
évidés, polystyrène, résine acrylique,  
corde en chanvre.  
Photo : © Erwan Fichou, 2019



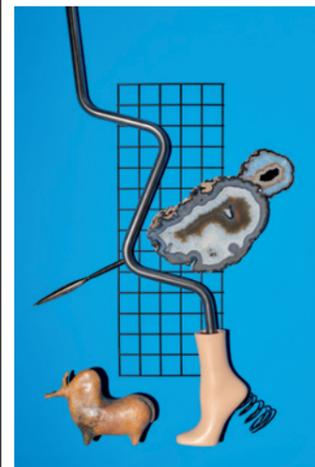
**Théo Mercier**  
*La roue de l'infortune*, 2019.  
Pneu, chaîne en acier brut, pierre.  
Photo : © Erwan Fichou  
© Erwan Fichou



© Erwan Fichou et Théo Mercier, 2018



© Erwan Fichou et Théo Mercier, 2018



© Erwan Fichou et Théo Mercier, 2018



© Erwan Fichou et Théo Mercier, 2018



**Théo Mercier**  
*Time machine*, 2019.  
Chaîne en acier brut, ammonites.  
Photo : © Erwan Fichou



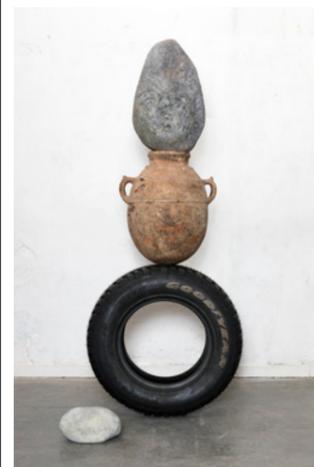
© Erwan Fichou et Théo Mercier, 2018



**Théo Mercier**  
*Drame domestique*, 2019.  
Acier brut, corde, plâtre, bois.  
Photo : © Erwan Fichou



**Théo Mercier**  
*Pièce de compagnie*, 2019.  
Bois, acier brut.  
Photo : © Erwan Fichou



**Théo Mercier**  
*Mécanique du désastre*, 2019.  
Pneu, jarre terre cuite, polystyrène.  
Photo : © Erwan Fichou

Pour les visuels presse (papier et web), nous vous rappelons que :

- Ces images sont destinées uniquement à la promotion de l'exposition.
- L'article doit préciser le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition.
- Le journaliste peut récupérer gratuitement sur le site du musée plusieurs reproductions (à publier en format maximum ¼ de page).
- Toutes les images utilisées devront porter le crédit attaché à chaque fichier.

Les visuels de l'exposition et ceux du musée sont disponibles en HD sur le site [www.chassenature.org/presse](http://www.chassenature.org/presse)

# LE MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

## UN MUSÉE SINGULIER

La nature et les animaux montrés en plein Paris / Un musée comme une maison / Des collections exceptionnelles (art ancien et contemporain) / Des expositions régulières / Une programmation culturelle diversifiée / Des visites et des activités pour tous les publics

## CONTEXTE ET SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Au cœur du quartier historique du Marais, à Paris, le musée de la Chasse et de la Nature est établi au sein de deux hôtels particuliers des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

## STATUT ET POSITIONNEMENT

Agrandi et entièrement rénové en 2007, il conserve aujourd'hui plus de 4 000 œuvres d'art ancien, moderne et contemporain. En raison de sa thématique originale et de la qualité de ses collections, ce musée privé – il appartient à la Fondation François Sommer – bénéficie du label « musée de France », octroyé par le ministère de la Culture et de la Communication.

## THÉMATIQUE

Le parcours muséographique présente l'évolution du rapport de l'homme à l'animal sauvage, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Chaque salle est organisée autour d'une figure animale (le sanglier, le cerf et le loup, la licorne, les oiseaux de proie, les chiens, l'avifaune, etc.). Le musée de la Chasse et de la Nature ne fait donc pas l'apologie de la chasse : il la replace dans son contexte historique, artistique et culturel.

## COLLECTIONS

Art ancien, moderne et contemporain constituent les très riches collections de ce musée qui présente notamment des œuvres d'Antoine-Louis Barye, de Jan Brueghel de Velours, Jean Siméon Chardin, Lucas Cranach, André Derain, François Desportes, Mark Dion, Jan Fabre, Maïder Fortuné, Janine Janet, Jeff Koons, Jean-Michel Othoniel, Jean-Baptiste Oudry, Pierre Paul Rubens, Carle Vernet...

## UNE MUSÉOGRAPHIE ORIGINALE

Conformément au désir de ses fondateurs – l'industriel François Sommer (1904-1973) et son épouse Jacqueline (1913-1993) – ce musée a été conçu comme une maison particulière, celle d'un riche collectionneur. L'enfilade des salons et des espaces agencés à la manière de cabinets de curiosité, comme on les appréciait au XVIII<sup>e</sup> siècle, permet de découvrir un très riche décor associant des peintures, dessins, sculptures, tapisseries, céramiques, armes, animaux naturalisés, mobilier, objets d'art, installations, photographies, vidéos...

À chaque espèce animale correspondent les images la représentant à différentes époques, des spécimens naturalisés et des éléments d'interprétation qui sont eux-mêmes des œuvres d'art. Des meubles-cabinets originaux permettent de replacer chaque animal dans son environnement naturel et son contexte historique. La beauté du décor, la qualité des collections, la singularité du sujet traité, comme le recours à l'humour – des leurres et des chausse-trappes sont dissimulés au sein du parcours permanent – contribuent au succès du musée.

## EXPOSITIONS ET ARTISTES INVITÉS

Deux à trois fois par an, des expositions temporaires sont présentées au musée. Elles proposent un autre regard sur le rapport de l'homme à la nature. Ces expositions sont proposées dans un espace dédié (la salle d'exposition temporaire). Elles peuvent également se prolonger dans le parcours permanent. En parallèle et sur la même thématique, un (ou plusieurs) « artiste(s) invité(s) » interviennent ponctuellement dans une salle, un espace du musée, afin de donner leur propre vision ou interprétation de la thématique abordée. Cette proposition (les expositions et les « artistes invités ») est faite à tous les visiteurs du musée, sans augmentation du droit d'entrée.

## PUBLICS SPÉCIFIQUES ET ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Des visites thématiques sont proposées pour tous les types de publics (individuels, groupes, familles, enfants), ainsi que des ateliers, tout au long de l'année. Une proposition spécifique est faite pendant les vacances scolaires (académie de Paris – Créteil – Versailles).  
**Contact**  
visite@chassenature.org

## PROGRAMMATION CULTURELLE

Chaque mercredi soir, à l'occasion de la Nocturne du musée (ouverture jusqu'à 21h30) une proposition spécifique est faite aux visiteurs : lectures, concerts, performances, projections-débats...  
**Contact**  
reservation@chassenature.org

## ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

Avec le concours de la Fondation François Sommer pour la chasse et la nature, le musée organise des colloques, des tables rondes et des symposiums.

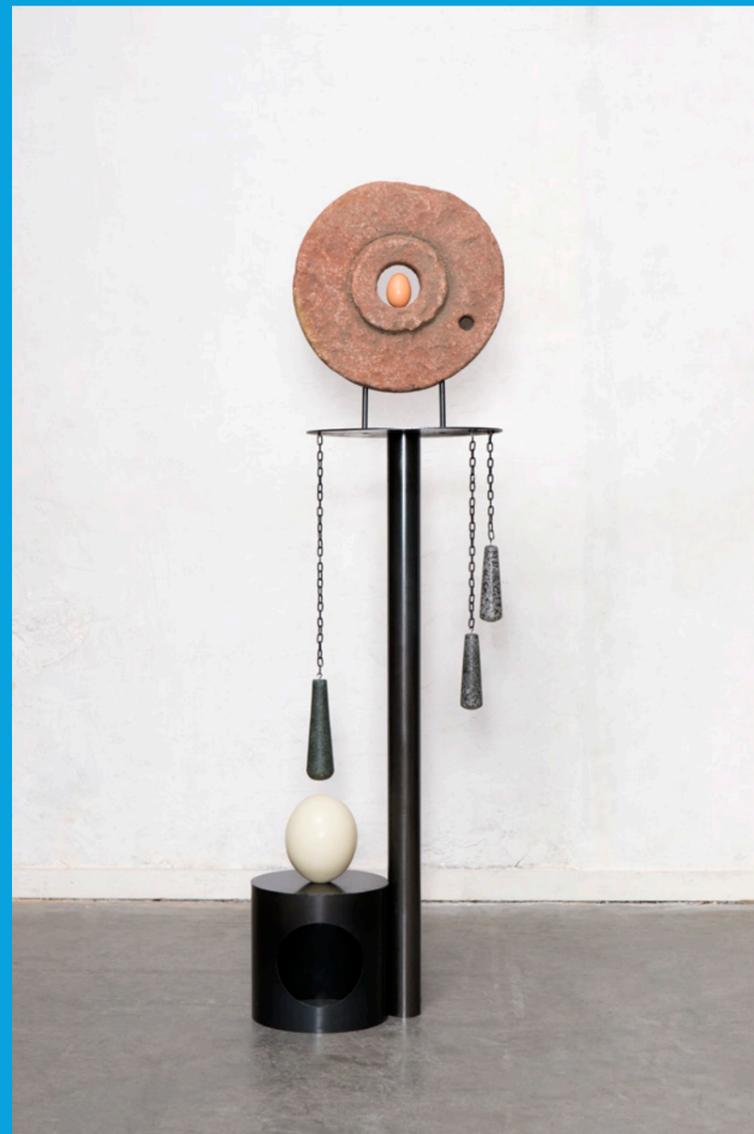
## PUBLICATIONS

Grâce à la Fondation François Sommer pour la chasse et la nature, le musée édite des essais et des études portant sur les collections et les expositions temporaires. Son personnel scientifique collabore à la publication d'ouvrages, à des catalogues d'expositions.

## MUSÉE HORS-LES-MURS

Le musée de la Chasse et de la Nature noue des partenariats avec des institutions culturelles publiques et privées, nationales et internationales. Il organise des expositions et des commissariats dans d'autres lieux.

# INFORMATIONS PRATIQUES



## ADRESSE ET CONTACT

62, rue des Archives 75003 Paris  
Tel. 01 53 01 92 40  
www.chassenature.org  
musee@chassenature.org

## HORAIRES

Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h.  
Nocturnes les mercredis jusqu'à 21h30.  
Fermé le lundi et les jours fériés.

## ACCESSIBILITÉ

**Métro** : Hôtel de Ville : ligne 1 /  
Rambuteau : ligne 11  
**Bus** : Proximité lignes 75 et 29  
Le musée est accessible  
aux personnes à mobilité réduite.

## TARIFS

Tarif plein : 8 €  
Tarif réduit : 6 €  
Gratuit pour les jeunes de moins  
de 18 ans, les demandeurs d'emploi  
et chaque premier dimanche du mois.

Théo Mercier  
Egg timer, 2019.  
Acier brut, pierre, œuf évidé.  
Photo : © Erwan Fichou

**RELATIONS AVEC LA PRESSE**

**ALAMBRET COMMUNICATION**

Angélique Guillemain  
Leila Neirijnck  
angelique@alambret.com  
leila@alambret.com  
Tél. 01 48 87 70 77  
www.alambret.com

PARTENAIRES MÉDIAS

**BeauxArts**  
Magazine

Le  
Quotidien  
de l'Art

Le Journal  
des Arts

connaissance  
des arts

Inrockuptibles **GNEWS**



PARIS  
PREMIÈRE

arte

**LA FONDATION  
FRANÇOIS SOMMER**  
POUR LA CHASSE  
ET LA NATURE  
S'ENGAGE POUR  
LA PROTECTION  
DE L'ENVIRONNEMENT



RETROUVEZ LE MUSÉE  
DE LA CHASSE ET  
DE LA NATURE EN LIGNE

[www.chassenature.org](http://www.chassenature.org)  
 MuseeChasseNature  
 musee\_chasse\_nature  
 ChasseNature  
 Fondation François Sommer